

HISTOIRE Une stèle a été gravée grâce à l'archéologie expérimentale qui redécouvre les techniques, les outils et les modalités de réalisation des objets ancestraux.

Travailler comme il y a 5000 ans

CATHRINE KILLÉ ELSIG

Faire vivre les pièces d'un autre âge afin de raconter le quotidien d'il y a plusieurs millénaires. Telle est la philosophie de l'association Cascavel fondée il y a dix ans à Saint-Luc. Regroupant des archéologues et des spécialistes dans l'expérimentation des techniques anciennes et de la Préhistoire, elle a à son actif une réalisation étonnante. En effet, ses initiateurs ont reproduit une stèle comparable à celles trouvées sur le site du Petit-Chasseur.

Essayer pour réussir

C'est le modèle 23 qui a été choisi pour cet exercice de longue haleine. D'abord et évidemment, il a fallu dénicher une pierre ressemblante. Dans la carrière de Saint-Léonard, les professionnels ont choisi une dalle en marbre gris sériciteux assez feuilleté d'un mètre de longueur environ et pesant 50 kilos. «Malgré l'état de ses gravures très érodées, l'ensemble des motifs se devine facilement sur toute sa hauteur», signale Anne-Lyse Gentizon Haller. «Sur la base du dessin de Sébastien Favre, nous avons restitué informatiquement la stèle et reporté un dessin simplifié sur la dalle



Les motifs de la gravure sont exécutés en percussion posée à l'aide d'une pointe en silex et d'un marteau. La stèle est installée sur un coussin rempli de paille afin d'amortir les chocs. CASCAVEL

expérimentale, plus petite que l'originale», poursuit ce membre fondateur.

«Nous procédons de manière inverse à la démarche habituelle de l'archéologie qui part de l'ou-



Marc Haller en plein travail. DR

til ou de l'objet fini pour imaginer la technique. Ici nous utilisons l'expérimentation de la taille et de la gravure d'une stèle pour imaginer des outils adéquats», ajoute Anne-Lyse Gentizon Haller. Donc, des outils ont été imaginés au XX^e siècle pour tenter de découvrir l'artisanat pratiqué il y a 5000

DÉMONSTRATIONS POUR LES ÉCOLIERS

Cascavel effectue notamment des reconstitutions et des présentations didactiques. Dans le cadre des 50 ans de la découverte du site du Petit-Chasseur, elle sera présente quelques jours durant la fin du mois d'octobre à l'Espace d'archéologie de la Grange-à-l'Évêque dans lequel une exposition est prévue. Les membres de cette association ont programmé des démonstrations de gravure pour les écoliers. Tous les renseignements utiles sur ce demi-siècle de mise en lumière des vestiges de Sion et les manifestations prévues sont réunis sur le site <http://anthro.unige.ch/petit-chasseur>. © CKE

risque fréquent avec une telle roche, la meilleure technique consiste à attaquer le creusement de chaque motif par le centre et de terminer par ses bords afin de limiter les cassures de surface», poursuit Marc Haller.

1200 heures de travail

Le premier résultat de cette expérimentation est d'avoir pu calculer le temps de travail. Une centaine d'heures a été nécessaire à une personne pour exécuter une surface de 0,5m² comportant 450 motifs gravés. Ainsi, les spécialistes sont en mesure d'affirmer que la stèle 23 de Sion, d'une surface de 6m², a nécessité 1200 heures d'efforts sans compter l'extraction de la dalle, son transport et sa mise en forme. De plus les chercheurs ont découvert que certains motifs découverts au Petit-Chasseur n'ont pas pu être réalisés sans une règle et un outil. En sus, cette recherche et une expérimentation à l'occasion de l'Archéofestival de Fribourg il y a trois ans ont permis de relativiser le degré de spécialisation de ce travail. «Les personnes présentes dans le public, qui ont participé à l'exécution de quelques gravures, s'en sortaient honorablement.»

ARCHÉO 4/6



ans. Marc Haller a retenu un marteau à rainure en quartzite en lieu et place d'un galet fabriqué dans la même roche ou d'un percuteur en bois de cerf. Le cuivre, le cristal de roche, le quartzite, la serpentine sont les matériaux écartés au profit d'une pointe en silex, assez dure pour résister à deux cents coups consécutifs et facile à retoucher. «La principale difficulté lorsqu'on grave est d'éviter tout éclatement de la surface, un

ARBAZ Une association propose un lieu de rencontres.

La salle de tous les possibles

C'est un lieu ouvert à toute forme d'art. Un lieu qu'une trentaine de bénévoles ont voulu. Pour eux, et pour mettre à disposition de tous ceux qui ont un projet artistique. C'est la belle histoire d'une réhabilitation, celle de l'ancienne école d'Arbaz, qui n'était plus une école depuis 1956. Ces dix dernières années, une artiste s'en servait comme entrepôt.

Financement à trouver

Il y a un an, l'équipe de jeunes qui organisait chaque année des cours de cirque a eu l'idée de créer une salle pour faire se rencontrer les habitants, quel que soit leur âge. L'ancienne école a été évoquée. Il a fallu ensuite trouver du financement et d'autres aides et soutiens. La commune a dit oui avec enthousiasme, elle a mis à disposition les locaux. Elle a même payé une partie du matériel, à la condition



Mégane Jagut et Christian Torrent dans la salle rénovée par leur association. LE NOUVELLISTE

que ce soient des bénévoles qui effectuent les travaux de rénovation. Ils auront été trente, sous la conduite de Christian Torrent,

menuisier et membre du comité de la nouvelle association qui s'est formée pour gérer ce lieu. L'Association Arbaz Art et

Mouvement (AAM) est présidé par Mégane Jagut, 19 ans. Elle a travaillé de toutes ses forces depuis un an pour que le troisième étage du bâtiment revivie et abrite des amoureux de l'art sous toutes ses formes sous ses belles poutres apparentes.

Travail de titan

Pour que le grenier poussiéreux devienne ce local clair, gai, lumineux, il a fallu nettoyer, vider, poncer, peindre... Un travail de titan effectué par les gens du village, et qui a donné lieu à de jolies découvertes. «C'était assez touchant: nous avons trouvé dans des armoires des dictées datant d'avant 1956. On est frappé par la belle écriture des enfants de cette époque. Et le plus drôle, c'est qu'on connaît les gens qui les ont écrites», raconte Mégane Jagut. L'ancienne école ainsi dotée par l'AAM se veut ouverte à tous les possibles: «On

accepte toutes les bonnes propositions. Qu'elles soient liées à la danse, aux contes, à la photographie, au yoga, au théâtre, bref, à toute forme d'art. Par exemple, si quelqu'un veut venir ici pour tricoter, il peut le faire, et tout le monde pourra venir tricoter en sa compagnie», explique la présidente. «On offre un espace vide. A chacun de créer son propre espace, avec notre aide.» Toutefois, cette salle n'est pas destinée à la location pour des événements privés.

L'Association a déjà quelques activités à son actif, même si tous les travaux ne sont pas terminés. Le 18 juin dernier, à l'occasion de portes ouvertes, tout le village a pu découvrir le nouveau local. Il y avait là des personnes ravies de retrouver leur ancienne école en d'aussi bonnes mains. © SONIA BELLEMARE

Infos: 079 4472250

MÉMENTO

SION

Portail CFC pour adultes.

Une séance d'information publique sur les diverses possibilités d'obtenir un CFC (certificat fédéral de capacité) en tant qu'adulte est prévue le lundi 3 octobre à 18 h au centre d'information et d'orientation, à l'avenue de France 23 à Sion. Les participants à cette séance seront informés sur les diverses voies existantes: la formation initiale raccourcie (FIR), l'article 32 examens (anciennement l'article 41) et la validation d'acquis. La procédure à suivre, les conditions d'admission et les coûts liés à ces diverses formations seront également présentés. A noter encore que d'anciens candidats seront présents pour livrer leur témoignage. Plus de renseignements peuvent être obtenus en téléphonant au 0842 422 422 ou sur le site web www.vv.ch/orientation.

PUBLICITÉ

Proche de nous.

Roberto Schmidt, Conseiller national

Soutenez la réélection des Conseillers aux Etats
Jean-René Fournier et René Imoberdorf.



cspo

christlichsoziale volkspartei oberwallis

liste 15 | apparentée
avec PDCr et JDCVr



www.cspo.ch/wahlen2011